



**Quel bilan tirez-vous de votre récent séjour en Nouvelle-Calédonie ?**

La signature d'un accord de coopération ainsi que la Convention liant l'ADECAL à la VIPA le 25 février 2002 avec Pierre Frogier, président du gouvernement de la Nouvelle Calédonie, sont la concrétisation manifeste pour chacun de nous, non seulement du renouveau des liens amicaux unissant le Vanuatu à la France, liens noués depuis 1980, mais aussi l'établissement d'un cadre de relations exemplaires entre deux communautés insulaires du Pacifique.

La décision que nous avons prise avec notre partenaire politique Serge Vohor, de présenter nos excuses publiquement aux néo-calédoniens expulsés du Vanuatu en 1980, les contacts avec les chefs coutumiers, le gouvernement calédonien et le gouvernement français, pendant notre visite lors de cérémonies traditionnelles, innovent et reflètent l'esprit et la tradition de la culture mélanésienne à établir des liens entre le Vanuatu et la Nouvelle Calédonie.

A l'instar d'autres nations du Pacifique Sud, le Vanuatu et la Nouvelle Calédonie ont à résoudre de véritables challenges inhérents à la vulnérabilité des économies insulaires. Cependant, avec le Vanuatu et la Nouvelle Calédonie, la Polynésie française, Wallis et Futuna, le Vanuatu partage et entretient la culture et les valeurs établies lors de l'implantation française en Mélanésie et ceci dans un vaste océan d'idéologies et d'activisme pro-Britannique.

A l'encontre d'autres nations insulaires du Pacifique, le Vanuatu et la Nouvelle Calédonie (la Polynésie Française et Wallis et Futuna) sont les seuls membres actifs d'un «Espace Franco-phone» dans le Pacifique. Le Vanuatu, membre actif du Forum du Pacifique et du Commonwealth, doit être considéré comme une passerelle logique entre les Communautés anglophones et francophones du Pacifique. Si de nos jours l'on peut constater l'évolution de l'intégration de la Nouvelle-Calédonie dans la grande famille du Pacifique, c'est grâce à l'action positive et la politique éclairée mises en place par le Vanuatu au cours des dernières années. C'est pour servir au mieux les intérêts du Vanuatu, de la Nouvelle-Calédonie et de la Francophonie dans le Pacifique, qu'il faut continuer de travailler au rapprochement et à la coopération au niveau du Gouvernement central, des Provinces, de la Municipalité, des chefs coutumiers, de la Jeunesse et du Secteur Privé.

L'investissement politique que nous avons entrepris avec M. Pierre Frogier et les responsables politiques de la Nouvelle-Calédonie, le renouveau de la compréhension mutuelle avec le Secteur privé, les liens particuliers avec la France, la proximité géographique et le rôle phare du FLNKS dans le groupe «Fer de Lance», tout cela contribuera à approfondir les relations d'amitié entre le Vanuatu et la Nouvelle Calédonie. ■

**What is your assessment of your visit to New-Caledonia ?**

The signing of a Cooperation Agreement and a Memorandum of Understanding between ADECAL of New Caledonia and VIPA of Vanuatu on 25 February 2002 by me and Pierre Frogier, President of the Government of New Caledonia, was a clear manifestation on both sides, not only to renew the friendship Vanuatu and France have been enjoying since 1980, but, in particular, to mould the framework of an exemplary relationship between two Pacific Island societies.

The decision with our coalition partner, Serge Vohor, to make a public apology to the New Caledonians deported from Vanuatu in 1980, the Chiefs of New Caledonia, the Government of New Caledonia and the French Government during the visit through traditional ceremonies, was unprecedented and reflective of the spirit and the power of the Melanesian culture and traditions linking Vanuatu with New Caledonia.

Like other Pacific Island Nations, Vanuatu and New Caledonia have to live with the challenges confronting vulnerable island economies. Unlike other Pacific Island Nations, however, Vanuatu and New Caledonia (as well as French Polynesia and Wallis and Futuna) share and cherish the benefits of an association of French and Melanesian culture and values within a vast ocean of pro-

British ideologies and practices. Unlike other Pacific Island Nations, Vanuatu and New Caledonia (and French Polynesia and Wallis and Futuna) are the only active members of "L'Espace Francophone" in the Pacific. Vanuatu being an active member of the Pacific Island Forum and the Commonwealth as well, she provides a logical bridge between the Anglophone Community and the Francophone Community within the Pacific.

If we are today witnessing a gradual integration of New Caledonia into the Pacific family, it is to great extent thanks to the positive role and consistent policy Vanuatu has been advocating over the years. And it is in the best interests of Vanuatu and New Caledonia, and *La Francophonie* in the Pacific, to continue to work closely and cooperatively at the level of the central Government, the Province, the Municipality, the Chiefs, the Youth and the Private Sector.

The political commitment we have made with Mr. Frogier and key political leaders in New Caledonia, the renewed understanding at the Private Sector level, the special links with France, the geographical proximity and the leading role of the FLNKS in the Melanesian Spearhead Group, will all contribute to further promoting the friendly relations between Vanuatu and New Caledonia. ■